

# la méthode naturelle de lecture-écriture présentée aux parents

"PARENTHÈSE" est le journal des parents de l'école de Pojot (07410 Saint-Félicien). Dans le numéro 10, daté de juin 1994, notre camarade Yves Tournaire présente la méthode naturelle de lecture-écriture aux parents de ses élèves.

Nous avons pensé que cette présentation pouvait aider ceux des lecteurs de C.P.E. qui, également chargés de permettre aux enfants d'accéder à la lecture-écriture, voudront s'adresser aux parents, pas forcément par écrit mais lors d'une réunion d'information et d'échange, pour leur exposer les pourquoi et les comment de la démarche proposée.

## Lire, écrire, oui ... mais communiquer !

Imaginez que l'école devienne obligatoire à 6 mois. Imaginez que les pédagogues décident d'apprendre la marche aux bébés...

Des spécialistes proposeraient une programmation rigoureuse, séquentielle, linéaire, scientifique. Il y aurait un préapprentissage de la marche, puis l'apprentissage proprement dit, avec des exercices dont les objectifs seraient clairement définis et la réalisation rigoureusement prévue. Une évaluation serait mise en place afin de vérifier les acquisitions du jeune apprenant à la marche. Rien ne serait laissé au hasard. Le jeune enfant n'aurait plus qu'à rentrer dans le moule... Évidemment, il y aurait quelques échecs, somme toute inévitables, compte tenu des problèmes sociaux, familiaux, psychologiques: de 15 à 30% environ. Mais, rassurez-vous, pour ceux-là, on aurait prévu des rééducateurs spécialisés en marche. Et puis les enfants redoublants auraient une seconde chance puisqu'ils devraient nécessairement reprendre la méthode depuis le début avec leurs nouveaux petits camarades de la tournée suivante!

oooOOOooo

### Il faut brûler les manuels!

Et bien, ce scénario catastrophe est, à peine exagéré, celui de l'enseignement de la lecture en France: de 15 à 30% de non-lisants à l'entrée en sixième.

Evelyne CHARMEUX pense qu'il faut brûler les manuels de lecture. Elle a raison! En Grande-Bretagne où j'ai visité des dizaines d'écoles, je n'ai pas vu un seul manuel de lecture. Alors que je m'en étonnai, on me répondit avec un brin d'ironie: "Vous ne connaissez pas Piaget?"

Faites une enquête autour de vous: très peu de cours préparatoire travaillent sans manuel de lecture! Et pourtant, quelle que soit la méthode (j'y reviendrai plus loin), le manuel implique une progression identique pour tous, ce qui veut dire qu'on imagine que tous les enfants d'une soit-disant classe d'âge (qui de fait peut avoir un an d'écart entre l'enfant né en janvier et celui né en décembre d'une même année civile) doivent démarrer la lecture en même temps, indépendamment de leur maturité: quelle absurdité! De plus, les manuels sont presque toujours hors du vécu personnel

de chaque enfant, même s'ils ne sont pas tous aussi stupides que "Daniel et Valérie" que j'ai découvert dans mon premier poste d'instituteur, avec des phrases du type: "Bobi trotte et jappe"! Ayant vu l'étendue du désastre, je décidai de m'en passer. Et c'est ainsi que je me lançai dans la "méthode naturelle", grâce à Daniel et Valérie!

### Ecrire, lire, communiquer

Lire, c'est avant tout communiquer et l'enfant ne pourra communiquer que si auparavant il aura pu s'exprimer. On ne peut séparer la maîtrise de la lecture de celle de l'écrit et de l'oral. Si on veut que l'enfant apprenne à lire et écrire, c'est d'abord en lui donnant la possibilité de s'exprimer et en favorisant la communication. Inverser le processus aboutit à l'échec de près d'un enfant sur quatre. Bien sûr les autres ont appris à lire, avec les manuels, mais ils auraient appris de toutes manières! Mais ceux qui ne sont pas prêts au "bon" moment, celui du maître bien sûr, et ceux qui refusent de se plier aux contraintes d'une école incapable de les écou-

ter, seront en échec! L'école ne devrait-elle pas se soucier d'avantage de ces enfants-là?

Mais quelle est donc cette fameuse "méthode naturelle" que j'ai pratiquée dès ma première année d'enseignement, sans gros problèmes je dois le dire, alors qu'on nous l'avait présentée à l'Ecole Normale d'Instituteurs comme étant réservée aux vieux "pédagos" chevronnés en Pédagogie Freinet?! Et tout d'abord, quelles sont les autres méthodes?

### Code ou sens?

Grosso modo, il y a d'une part les méthodes syllabiques ou phonétiques que tout le monde connaît bien: c'est le B.A. Ba.

Il y a d'autre part les méthodes globales pratiquement jamais appliquées en France et pourtant affublées de tous les maux, de la dyslexie à la dysorthographe.

Si les premières partent du principe que lire, c'est décoder, les secondes estiment que lire, c'est comprendre.

Les travaux sur la lecture visuelle de RICHAUDEAU qui analyse le

mouvement saccadé de l'oeil fixant 1/3 de seconde un "empan" plus ou moins long (de un à plusieurs mots), les travaux de G. MILLER qui montre à propos de la mémoire à court et à long terme la dépendance du langage vis à vis de la culture, les travaux enfin de SMITH et GOODMAN sur le lien entre oral et écrit sur la priorité du sens et sur la capacité d'anticipation semblent donner raison aux partisans du "lire, c'est comprendre".

En France, ces travaux ont été repris par J. FOUCAMBERT et E. CHARMEUX mais ils les ont déformés en séparant arbitrairement oral et écrit ainsi que lecture et écriture. D'autre part ces études ont été réalisées en étudiant des lecteurs adultes. Enfin, une méthode d'apprentissage de la lecture qui ne considère que l'aspect linguistique en occultant les aspects affectifs, socialisants et culturels, est forcément incomplète..

### Et l'enfant dans tout ça?

Si l'on considère maintenant l'enfant, on constate qu'il

hésite parfois entre déchiffrement et anticipation sans vérification. Ou bien, il combine les deux. Ou encore, il adapte sa stratégie selon la difficulté. Il y a souvent interactivité entre code et sens. De plus chaque enfant est différent et évolue dans le temps. Il faut partir du langage de chaque enfant. BOURDIEU a montré que lire est un apprentissage social. L. LENTIN montre que "le parler-penser" précède "le penser-lire-écrire". Soulignons enfin que l'enfant progresse par paliers.

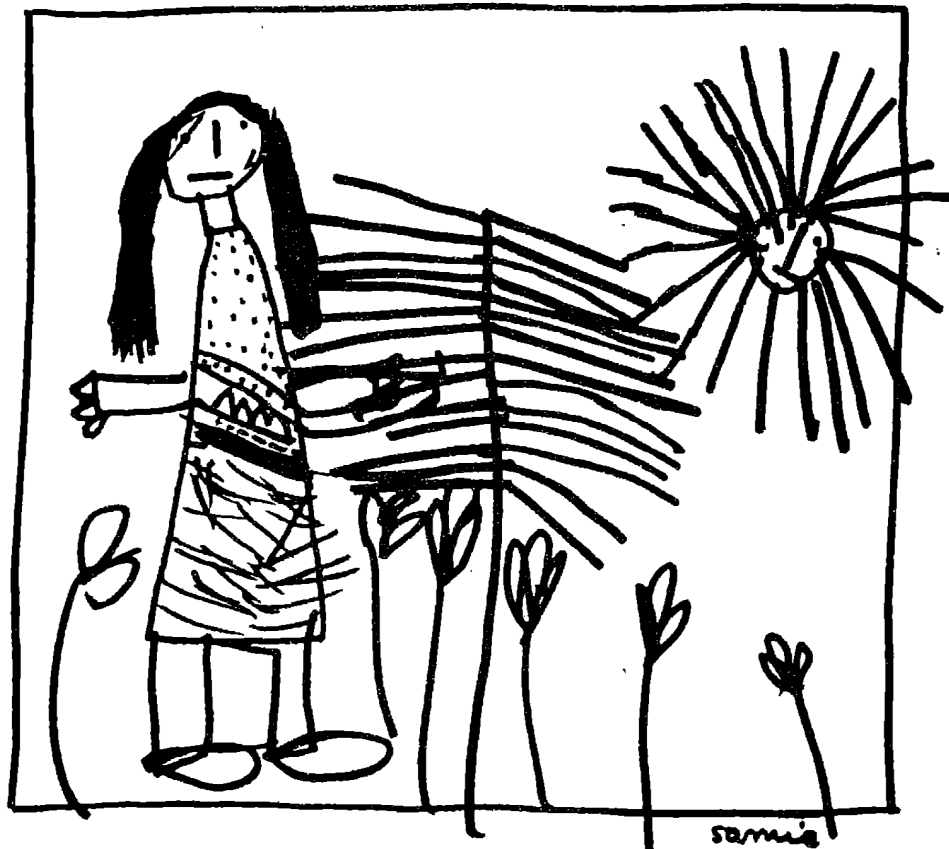
Quand Célestin FREINET a démarré en 1926, toutes ces recherches n'avaient pas encore été faites. Il a simplement fait la critique des méthodes traditionnelles et cherché à donner un sens et une finalité aux activités d'écriture et de lecture par l'apport de techniques et d'outils: le journal scolaire, le texte libre, la correspondance, qui vont amener une véritable motivation pour les enfants.

Par ailleurs, FREINET prend comme point de départ le vécu de l'enfant, vécu social et imaginaire. Expression en amont, communication en aval, voilà qui va permettre tout le processus d'apprentissage et de maîtrise de l'écrit-lecture qu'on ne peut dissocier. Pour l'enfant, c'est un travail de communication et de socialisation de ses pensées. Ainsi est née la "méthode naturelle", encore que le terme de "méthode" ne soit pas très bien approprié!

### La méthode naturelle

On peut définir très rapidement la "méthode naturelle de lecture-écriture" selon les critères suivants:

- 1/ Pas de manuel scolaire.
- 2/ Pas de hiérarchisation des difficultés à résoudre.
- 3/ Individualisation selon le rythme de chacun.
- 4/ Textes libres produits par les enfants, qui serviront de références.
- 5/ Lettres, messages télématiques, fax, journaux, et tous les supports



de la communication.

6/ Découverte du sens et analyse de la langue effectuées par les enfants eux-mêmes.

7/ Entraide coopérative du groupe classe et entre enfants.

8/ Fiches de lecture (PEMF), livres (OCDL), revues, documentaires, recettes, bricolages et tous les écrits réels.

Voilà les ingrédients qui vont permettre à l'enfant de maîtriser l'écriture et la lecture. Tout se passera naturellement, tout comme un jeune enfant apprend à marcher, à condition de ne pas vouloir pousser l'enfant avant qu'il ne soit prêt... et de ne pas l'empêcher d'avancer quand il en a envie.

### Importance de l'école à petite structure.

Évidemment, l'école à petite structure est l'idéale dans une telle démarche. L'espace, la communication, la coopération, la liberté, en sont les atouts, mais surtout, elle donne le temps aux enfants: au moins trois ans! L'enfant peut fort bien démarrer à 5 ans comme à 7! Si on l'accepte, cela ne l'handicaperait absolument pas par la suite, j'ai pu le constater à plusieurs reprises. J'ai même eu un élève arrivé à 9 ans sans pratiquement savoir lire et écrire. Après 3 ans passés dans ma classe, il est maintenant en classe de sixième avec d'excellents résultats. Par contre, que de dégâts si on refuse de respecter le rythme de l'enfant. ce respect est une nécessité; ce n'est pas forcément rassurant pour les parents, et pour les enseignants qui préfèrent souvent s'abriter... derrière un manuel!

Yves TOURNAIRE

#### Bibliographie:

"La lecture", secteur français de l'ICEM (PEMF) documents n°216 et 217  
"La méthode naturelle", Célestin Freinet (Delachaux et Niestlé)

## Un journal des parents à Pojot (Ardèche) !

Instituteur depuis dix ans à Pojot, classe unique ardéchoise, je "pratique" avec mes élèves le journal scolaire depuis la première année et nous en sommes au 50ème numéro (bimestriel) du "POLISSON JOYEUX". Depuis l'an passé, nous éditons également un hebdomadaire, "MINI-PJ"...

Tout cela a fini par donner des idées aux parents. C'est ainsi qu'il y a deux ans, ils ont décidé de créer leur propre journal: "PARENTHÉSE". Tout de suite s'est posé le problème de la diffusion, de la trésorerie et de l'expédition de ce journal. Cela était assez contraignant à faire. Les enfants, véritables professionnels, se sont donc proposés pour "héberger" le journal des parents: ils assurent donc ce travail qui paraît sous forme de supplément (10F les 5 numéros) à leur "POLISSON JOYEUX"! Avec les parents, nous avons défini les objectifs de "PARENTHÉSE" et les délais de parution. Le maquetage est réalisé par les parents volontaires, à tour de rôle. Il ne restait donc plus qu'à écrire, et là, ce n'était pas la plus mince affaire!

Cette expérience a permis aux parents de mieux comprendre la pédagogie de la communication pratiquée à Pojot, j'allais dire "in situ". Loin des grands discours, la pratique du journal par les parents eux-mêmes, leur a fait découvrir les joies mais aussi les difficultés de l'écrit, et à posteriori le déficit de l'école traditionnelle dans ce domaine. Que de blocages reste-t-il à briser!

Cela a enfin renforcé ma conviction qu'il est primordial que les enfants maîtrisent les moyens de communication et notamment les nouvelles technologies.

Ainsi donc, PARENTHÉSE entame sa troisième année! Un bilan a été fait en fin d'année par les parents...

#### Premières constatations:

"PARENTHÉSE", à l'étroit dans son format A4, a doublé de taille dès le numéro 2! Oh, bien sûr, il n'a pas toujours été facile d'écrire, et même l'instituteur n'a pas toujours eu le courage de prendre son stylo pour expliquer sa pédagogie, ce qui était l'un des objectifs annoncés dans le numéro 0! A propos d'objectifs, rappelons les deux autres buts de "PARENTHÉSE": débattre de thèmes en rapport avec l'éducation (école, famille, etc.) et favoriser l'expression et la communication des adultes (poésies, fictions, réflexions, dessins, humour, nouvelles du quartier, du canton, etc.) Soulignons enfin que la rédaction de "PARENTHÉSE" est strictement indépendante du "POLISSON JOYEUX"! Bilan donc globalement satisfaisant, malgré les difficultés à écrire! De toutes façons, la seule rubrique "courrier des lecteurs" du "POLISSON JOYEUX" ne suffisait plus et il n'était pas question d'empiéter sur le journal des enfants qui doit rester leur propriété!

#### Deuxièmes constatations:

"PARENTHÉSE" est fort bien perçue à l'extérieur. Il était spécialement à l'honneur au Colloque National sur l'Ecole Rurale de Crozon. Notre journal a suscité en effet un grand intérêt. Car "PARENTHÉSE" est bien plus que le journal des parents de Pojot. C'est aussi le journal des amis du "POLISSON JOYEUX", c'est à dire un vaste réseau d'une centaine de personnes au moins, qui dépasse de loin notre petit coin d'Ardèche!

Yves TOURNAIRE